

Le magazine du Monde



LA BEAUTÉ DU GESTE

VASES éclos.

ANCIENNE STYLISTE DE MODE, LAETITIA JACQUETTON TRAVAILLE DES OBJETS D'ART À BASE DE MINERAUX ET DE VERRE SOUFFLÉ. UNE TECHNIQUE COMPLEXE QU'ELLE A DÛ APPRENDRE À MAÎTRISER POUR CRÉER DES VASES À LA POÉSIE MINIMALISTE.

Texte Marie GODFRAIN
Photos Julie LANSOM



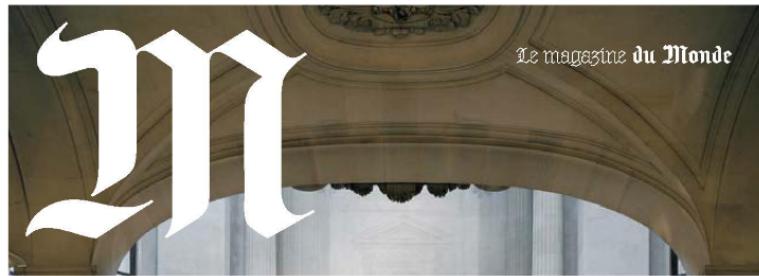
chez Christian Crépeaux, à Monthermé (Ardennes). Laetitia Jacquetton souffle le verre pour l'adosse aux pierres qu'elle a elle-même ramassées, avec une préférence pour les roches dures.



LE JAPON AGIT BIEN SOUVENT COMME UN CATALYSEUR POUR LES CRÉATEURS. Laetitia Jacquetton avait derrière elle une longue carrière de styliste dans la mode lorsqu'elle s'est envoyée pour Tokyo la première fois. Ne trouvant plus de sens à son métier – « qui était loin de respecter le monde qui nous entoure » –, elle découvre les trésors de l'archipel, en particulier les jardins de pierres de Kyoto. Plus tard, « dans un truc à touristes » d'Okinawa, on lui propose de s'essayer au soufflage du verre... Une révélation. En rentrant à Paris, conquise par cet art, elle a l'idée de faire résonner ce matériau sensible avec des éléments minéraux. Elle se lance dans la quête de pierres remarquables. Ses recherches se concentrent sur une zone granitique proche de Bresimo, un village d'altitude du Trentin-Haut-Adige (Italie). « Parmi les pierres qui partaient à l'excavatrice, j'en ai piôché certaines. Plus elles sont grises, sobres, ordinaires, plus je les aime ! Ma préférence va aux roches les plus dures, comme le quartz ou le granite... »

Laetitia Jacquetton les fait ensuite reprendre chez un lapidaire, mais le moins possible, pour conserver leur aspect naturel. L'artisan travaille la base, qui servira de socle aux vases en verre que Laetitia Jacquetton va souffler. Au départ, elle voulait laisser cette étape à des professionnels, mais elle a finalement décidé de s'en charger. Avec son expérience rudimentaire, elle obtient le résultat brut, très simple, recherché. Après une formation à Murano et au centre européen de recherche et de formation aux arts verriers (Cerfat) à Vannes-le-Château (Meurthe-et-Moselle), elle se lance : « Mais je ne prétends pas être une souffleuse de verre ! Je

suis une designer qui met son émotion et sa sincérité au service de sa passion. Tant pis pour les maladresses. » Laetitia Jacquetton n'a pas voulu ouvrir son propre atelier de soufflage. D'abord, cela nécessite un matériel et un investissement très lourds. Mais, surtout, elle s'envise comme une souffleuse nomade et préfère s'installer le temps d'une session dans divers ateliers en Italie, au Japon ou aux États-Unis. C'est chez Christian Crépeaux, à Monthermé, dans la forêt des Ardennes, que nous l'avons rencontrée. Au fond d'une ancienne tannerie, ce retraité de la fonction publique a monté un atelier de soufflage avec fours de cuisson. Ce matin-là, Laetitia Jacquetton a sorti quelques pierres de son sac qu'elle a posées sur une table. Elle commence à dessiner des formes de vases que viendront s'adosser à ces minéraux... Arrive l'étape de l'exécution. Il faut tremper le bout d'une canne en acier dans le verre en fusion et souffler à son extrémité pour donner à cette masse incandescente la forme souhaitée. Ensuite, le verre, encore malléable, est posé sur la pierre afin qu'il « dégouline ». À ce stade, il peut encore retourner quelques minutes dans le four de réchauffe si le résultat n'est pas satisfaisant. La matière se ramollit et il faut alors repartir de zéro. Plusieurs tentatives sont généralement nécessaires pour parvenir à l'équilibre souhaité pour l'objet. ○○○



À Monthermé, Laetitia Jacquetton est aidée par Fabienne Schneider, une souffleuse plus aguerrie, pour parfaire ses pièces.



○○○ Parfois, Laetitia Jacquetton s'adjoint les services d'une autre souffleuse, qu'elle guide jusqu'au moment où le verre est séparé de la canne. Cette semaine-là, c'est l'artiste Fabienne Schneider, elle aussi en résidence chez Christian Crépeaux, qui l'épaule.

Ses vases, Laetitia Jacquetton les conçoit comme des sculptures, à la limite de la fonctionnalité. Le travail en trois dimensions qu'elle explorait dans la mode, avec un intérêt particulier pour des créateurs comme Martin Margiela ou Yohji Yamamoto, revêt ici une autre épaisseur... «*J'ai toujours eu une approche sculpturale du vêtement. Je sais construire une robe de A à Z, faire le patronage et monter un habit, mais je crois que j'ai assez joué avec les volumes et les couleurs. Je voulais passer à la matière.*» Parfois, les vases se suffisent à eux-mêmes. «*Les fleurs peuvent même polluer les pièces les plus fortes*», estime la créatrice. Remplis d'eau, l'effet loupe sur la pierre met en valeur la beauté du vase. Si, au départ, Laetitia Jacquetton considérait cette activité comme un loisir, les choses ont changé quand son amie la styliste Lauren Manoogian a commencé à exposer ses pièces dans sa boutique et sur son site de vente. Depuis, des clients du monde entier s'offrent ses créations dépouillées, dont beaucoup de Japonais, pour qui la pierre est une religion. (M)



Trois artistes du VERRE

JEREMY MAXWELL WINTRÉBERT

La star des souffleurs de verre. Ce Franco-Américain produit une œuvre ample et vibrante dans son atelier du Viaduc des arts, à Paris. Un travail capturé par le documentaire *Heart of Glass* (2016), qui rend hommage à la dextérité et à la puissance de l'artiste.

JEREMYGLASS.COM

KATRIINA NUUTINEN

La Finlandaise explore les nuances du verre à travers des objets aux teintes gourmandes. Petites boîtes en verre et bois, horloge en verre sablé, vases translucides... Un travail minimaliste, organique et coloré, typiquement scandinave.

KATRIINANUUTINEN.FI

ATELIER MÉMÉ

Après des études dans son Japon natal, Miyoko Tsuji a gagné la France où elle a prolongé son apprentissage du verre. Depuis, elle souffle des objets en pâte de verre épaisse d'esprit vintage : carafes irrégulières au blanc laiteux ou presse-papiers en verre ondulé.

ATELIER-MEME.NET

Julie Lanson pour Le magazine du Monde